

Bibliotheca Isiaca

I

sous la direction de
Laurent Bricault

*Ouvrage publié avec le concours de l'Académie des Inscriptions et
Belles-Lettres et du laboratoire HeRMA de l'Université de Poitiers*

AUSONIUS ÉDITIONS

— Bibliotheca Isiaca I —

Bordeaux 2008

AUSONIUS
Maison de l'Archéologie
F - 33607 Pessac Cedex
<http://ausonius.u-bordeaux3.fr/EditionsAusonius>



DIFFUSION DE BOCCARD
11 rue de Médicis
75006 Paris
<http://www.deboccard.com>

Directeur des Publications : Jérôme France
Secrétaire des Publications : Nathalie Tran
Graphisme de couverture : Stéphanie Vincent et Geneviève Verninas
©AUSONIUS 2008
ISSN : en attente
ISBN : 2-910023-99-0

Achevé d'imprimer sur les presses
de l'imprimerie Gráficas Calima, S.A.
Avda. Candina, s/n
E - 39011 Santander – Cantabria

juin 2008

Statuettes d'Isis en argent et en bronze

Laurent Bricault & Jean-Louis Podvin

(Université de Poitiers/Université du littoral côte d'Opale)

Dans une précédente étude, nous avons eu l'occasion de présenter six bronzes égyptiens de Basse Époque et de la période gréco-romaine conservés dans une collection privée. Nous y soulignons combien ils témoignaient de la religiosité de ces temps¹.

Les musées possèdent en quantité de telles statuettes. Si elles ne sont pas toujours, loin s'en faut, présentées au grand public, elles n'en demeurent pas moins accessibles aux chercheurs et sont progressivement publiées au gré des études ou des expositions. Les collectionneurs privés s'y intéressent également, et cela explique leur présence dans de nombreux catalogues de vente, qu'ils soient sur papier ou électroniques. Or, pour un objet, entrer dans une collection privée peut signifier disparaître pour des décennies, voire définitivement. C'est la raison pour laquelle il nous a paru opportun de publier ici une trentaine de statuettes d'Isis passées ces dernières années dans le commerce d'art, afin de mettre à disposition des chercheurs des *comparanda* indispensables à tout corpus même si, dans le cas présent, nous ne disposons presque jamais du contexte de découverte², ce qui est regrettable dans la mesure où la réception et l'interprétation des images sont conditionnées entre autres par leur cadre topographique, leur statut institutionnel et par les moments rituels ou liturgiques au cours desquels elles sont censées intervenir. C'est en contexte culturel que les images délivrent certaines des clés du discours religieux, constituant en elles-mêmes une modalité spécifique de l'expérience du sacré, complémentaire, mais éventuellement dissociable des autres modalités culturelles. Rappporter l'image à la situation culturelle, c'est aussi mettre l'accent sur la variabilité d'un discours religieux toujours produit au sein d'une interaction complexe : une même image, dans une même situation rituelle, peut nourrir des représentations plus ou moins savantes, plus ou moins autonomes³. Cependant, l'image, qu'elle soit en contexte culturel ou non, avant de figurer quoi que ce soit et d'être investie de sens, est d'abord un objet, qui invite à s'interroger sur les ateliers qui le fabriquent, sur les rythmes de production

et les typologies, locales ou génériques, mais aussi sur le rôle des commanditaires (sanctuaires, cités, donateurs privés) dans la production de ces images.

Au même titre que d'autres objets de dimensions modestes (gemmes, lampes⁴ ou monnaies⁵), la petite statuare a constitué un vecteur commode de diffusion des images qui accompagnèrent (et parfois précédèrent ou suivirent) le développement des cultes isiaques hors d'Égypte, véhiculant une iconographie multiple dans tout le bassin méditerranéen. Il suffit de parcourir les pages du récent atlas des cultes isiaques pour s'en convaincre⁶.

Plus encore que sur ses terres d'origines, c'est hors de la vallée du Nil que le polymorphisme d'Isis apparaît le plus riche, comme V. Tran tam Tinh l'a bien mis en évidence dans l'article du *LIMC* consacré à la déesse⁷, et comme les objets que nous présentons maintenant vont le souligner encore.

I. ISIS-FORTUNA

Les images d'Isis les plus fréquemment attestées dans la petite statuare de bronze et d'argent, et notre échantillon ne déroge pas à cette statistique, figurent une femme entièrement hellénisée dans sa posture comme par son vêtement, quoique généralement coiffée du *basileion*, c'est-à-dire de deux cornes de vache, lyriiformes, encadrant un disque solaire de petite taille surmonté de deux hautes plumes, coiffe à la base de laquelle s'ajoute parfois le disque solaire. Deux attributs la caractérisent : de la main droite, elle tient un gouvernail, tandis qu'une corne d'abondance court sur son bras gauche⁸. Il est traditionnel de désigner ce type iconographique du

4/ Podvin 2004.

5/ Bricault 2008.

6/ Bricault 2001.

7/ Bonne mise au point chez Dunand 2000. Sur l'iconographie de la déesse, voir Tran tam Tinh 1990a.

8/ Ce type iconographique se retrouve sur des gemmes, des peintures, mais jamais sur des monnaies, des lampes ou des bas-reliefs.

1/ Podvin & Schwentzel 2003.

2/ La statuette n° IF1.1 provient du Yémen (infra p. 10) et la n° IF3.2 (infra p. 13), est originaire d'Arykanda, en Lycie.

3/ Sur ces questions, cf. Bonnet *et al.* 2006.

nom d'Isis-Tychè⁹ ou, le plus souvent, d'Isis-Fortuna¹⁰. Pourtant, une telle dénomination pose problème¹¹. Nous ne connaissons jusqu'à présent aucun document associant une telle image au nom en question. La seule représentation d'"Isis-Fortuna" accompagnée d'une inscription qui pourrait faire office de légende est une statuette de bronze ayant fait partie de la collection De Clercq, dont la provenance déclarée est le port de Balanea, l'actuelle Banjas, sur la côte syrienne. Elle représente une divinité féminine debout, vêtue d'un long *chiton* et d'un *himation*, coiffée d'un *calathos*, tenant de la gauche une corne d'abondance et de la droite un objet disparu qui ne pouvait être qu'un gouvernail, c'est-à-dire, pour reprendre la formule de Tran tam Tinh, une image de "Fortuna sans aucune caractéristique isiaque". Sur la base supportant la statuette se lit une courte inscription : Εἰς Ἴσιν Φορτία¹². Nous avons montré ailleurs que ce type de représentation pouvait en fait renvoyer aussi bien à Isis Fortune qu'à Isis marine¹³. Sans doute serait-il plus raisonnable de faire de ces représentations des images d'Isis secourable, sans lui accoler quelque autre nom divin que ce soit. Toutefois, pour ne pas ajouter à la confusion, nous conserverons dans les pages qui suivent la dénomination traditionnelle et suivrons la classification proposée par V. Tran tam Tinh pour ce type de représentation¹⁴ :

I.-F. vêtue du *chiton* et de l'*himation* avec nœud isiaque (IF1) ;

I.-F. vêtue du *chiton* et de l'*himation* sans nœud isiaque (IF2) ;

I.-F. vêtue d'un *chiton* serré laissant le sein gauche nu et drapée de l'*himation* (IF3) ;

I.-F. vêtue du *chiton* et de l'*himation* qui descend de l'épaule droite (IF4) ;

I.-F. vêtue d'une draperie couvrant seulement l'épaule gauche et la jambe droite (IF5).

À cette classification, nous ajouterons un sixième sous-ensemble (catalogué IF6), non retenu ou inconnu de Tran tam Tinh, illustré nous semble-t-il par trois statuettes en argent qui figurent une Isis seulement vêtue du *chiton*. Nous commençons par elles.

IFo.1. Isis-Fortuna en argent (fig. 1)¹⁵

Cette petite statuette de 6,5 cm présente la déesse debout, qui tient de l'avant-bras gauche tendu vers l'avant une corne d'abondance incurvée et, de la main droite, un gouvernail. Elle est posée sur un socle ovale. La déesse est vêtue d'un *chiton* à encolure en V et porte, sur la tête, un *basileion* déformé. Ses cheveux sont relevés en bandeaux.

IFo.2. Isis-Fortuna en argent (fig. 2)¹⁶

De plus petite taille que la précédente (4,7 cm), la déesse est également debout sur un petit socle rectangulaire. Elle tient de la main gauche une corne d'abondance de petite taille, ici aussi très arrondie, d'où émergent des fruits, et de la main droite un gouvernail. Sur la tête, elle porte sur un diadème un petit *calathos* surmonté d'une coiffure fragmentaire où l'on distingue ce qui paraît être un croissant lunaire. Ses cheveux sont longs et forment les boucles dites libyques¹⁷ sur les épaules. La déesse porte le *chiton* mais pas d'*himation*.

IFo.3. Isis-Fortuna en argent (fig. 3)¹⁸

Les cheveux de cette figurine de 11,9 cm sont relevés en bandeaux. Au-dessus de la tête, se dresse le *basileion*. La déesse, vêtue d'un simple *chiton* à encolure en V, a le buste légèrement penché en avant. Un resserrement sous la taille semble souligner la rondeur de son ventre, proéminent. Du bras droit allongé, elle tient le gouvernail entier, dont l'extrémité inférieure adhère à la tunique. Le bras gauche, plié, est cassé au niveau de l'avant-bras, ce qui explique l'absence de corne d'abondance.

Outre la valeur intrinsèque du métal, faut-il attribuer à l'argent une dimension plus proprement religieuse ? Cela n'est pas impossible. Dans sa description de la cérémonie de l'ouverture de la navigation, qui se déroule en mars, Apulée écrit qu'elle se terminait dans la liesse populaire et que les participants venaient baiser les pieds de la statue en argent de la déesse, posée en haut des marches du temple¹⁹. Sa taille n'est malheureusement pas précisée, mais il est très probable qu'elle était bien supérieure à celle de nos exemplaires.

9/ Plusieurs inscriptions nomment la déesse Isitychè : *RICIS* 503/0602 (à Praeneste), où il est précisément question d'une statue de la déesse déposée dans le pronaos du temple de la Fortuna Primigenia ; *RICIS* 504/0216 (à Pompéi), où un graffiti nomme Εἰσιτύχη σώζουσα ; *RICIS* 501/0139 (à Rome), pour une dédicace à la Θεᾷ ἐπηκόῳ Ἰσιτύχη ; *RICIS* 515/1001 (à Mama en Vénétie), pour la dédicace d'un certain Eros (sans doute un esclave) à Εἰσιτύχη ; *RICIS* 113/0216 (à Dion en Macédoine), pour une dédicace à Isitychè provenant du temple de la déesse (du même nom ?) ; *RICIS* 114/1902 (à Neine en Macédoine), pour un autel provenant d'un sanctuaire avec dédicace Ἰστύχη.

10/ Sur cet aspect de la déesse, Sfameni Gasparro 1997.

11/ Cf. Bricault 2006b.

12/ *RICIS* 402/0501 ; cf. Bricault 2006b, 82.

13/ Bricault 2006b, 80-86.

14/ Tran tam Tinh 1990a, 784 : "sauf indication contraire, elle est toujours coiffée du *basileion* et tient le gouvernail dans la main droite et une corne d'abondance dans la main gauche".

15/ Catalogue *Gorny & Mosch* 128, Munich 13 décembre 2003, *Kunst der Antike*, p. 78, n° 337.

16/ Catalogue *Gorny & Mosch* 132, Munich 16 juin 2004, *Kunst der Antike*, p. 100, n° 293. Le sens des attributs est inversé dans la description de l'objet.

17/ Schwentzel 2000, 21-33.

18/ Catalogue *Münzenbandlung G. Hirsch Nachfolger*, 241, Munich 20-22 septembre 2005, pl. LXVII, n°1751, *Antiken. Prekolumbische Kunst*.

19/ Apulée, *Métam.*, XI, 17, 4.



Fig. 1.



Fig. 2.



Fig. 3.



Fig. 4.

IF1. Isis-Fortuna vêtue du *chiton* et de l'*himation* avec nœud isiaque

IF1.1. Isis-Fortuna en bronze coiffée d'un *calathos* (fig. 4)

La statuette, provenant du Yémen, mesure 22 cm et elle est d'une excellente qualité²⁰. Figurée debout, la déesse est placée sur une haute base circulaire sur laquelle, d'après le catalogue de vente, court une inscription sud-arabique²¹. Elle porte le *chiton* et l'*himation* noué entre les seins, ce qui l'identifie à Isis²². Sa chevelure, remontée en bandeaux surmontés d'un diadème, laisse courir huit longues boucles sur les épaules. Tant le gouvernail que la corne d'abondance, qui devait être rapportée, ont disparu. La déesse est coiffée d'un *calathos* et non du *basileion*, ce qui est assez rare²³. L'inscription permettrait de la dater du I^{er} siècle p.C.

IF1.2. Isis-Fortuna en bronze coiffée d'un *basileion* (fig. 5)

Cette pièce vendue chez Christie's²⁴ est, ici encore, d'une grande qualité. D'une hauteur de 19,1 cm, le bronze est dépourvu de bras, ce qui nuit *a priori* à son identification. Sur les cheveux séparés par une raie centrale et qui se terminent en anglaises sur les épaules, la figure féminine porte un diadème rehaussé d'un haut *basileion*, ce qui l'identifie à Isis. Les cornes sont finement ouvragées et les plumes délicatement incisées. La tête est résolument tendue vers la droite, comme il est de coutume pour les Isis-Fortuna. Le *chiton* est organisé en plis fins, qui contrastent avec le traitement plus lourd de l'*himation*. Le nœud isiaque est positionné sur le sein droit, et les franges du manteau courent sur le buste. Les pieds, avec des sandales, apparaissent sous les vêtements. Il est hautement probable que les bras tenaient les attributs caractéristiques des Isis-Fortuna, le gouvernail et la corne d'abondance.

IF2. Isis-Fortuna vêtue du *chiton* et de l'*himation* sans nœud isiaque

IF2.1. Isis-Fortuna en argent (fig. 6)²⁵

Avec cet objet en argent, nous retrouvons des dimensions beaucoup plus petites (5 cm ; 13 gr.). La déesse tient une corne d'abondance d'où débordent des grappes de fruits. Son *basileion* est particulièrement travaillé : au-dessus d'un croissant, il comporte les cornes lyriques, le disque solaire et les hautes plumes. Le manteau est drapé de façon complexe et se termine sur le bras gauche, celui qui tient la *cornucopia*. Le gouvernail est cassé, à l'instar de la main droite qui le tenait. On remarque cependant son extrémité inférieure, au niveau du socle rectangulaire.

IF2.2. Isis-Fortuna en bronze (fig. 7)²⁶

Quoiqu'en bronze, cette statuette n'est guère plus grande que celles en argent puisqu'elle ne mesure que 9 cm avec le socle cylindrique. Le *basileion* est ici clairement identifiable. Le gouvernail est abîmé dans son milieu, mais la partie inférieure et la position du bras droit ne laissent aucun doute sur l'interprétation. La corne d'abondance a disparu du côté gauche. Le manteau, roulé, passe horizontalement sous la ceinture haute de la déesse pour rejoindre son bras gauche.

IF2.3. Isis-Fortuna en bronze (fig. 8)²⁷

Cette statuette dépourvue de socle, haute de 11,5 cm, est très proche de la précédente. Le bras droit, baissé, devait tenir le gouvernail, mais il est cassé au niveau du coude. En revanche, le gauche tient une corne d'abondance richement pourvue. Le *basileion*, dont le disque s'orne d'une croix²⁸, est finement ouvragé à l'instar de l'ensemble de la statuette.

IF2.4. Isis-Fortuna en bronze (fig. 9)²⁹

Cette statuette de 6,5 cm, à l'exception du sommet du *basileion*, est intacte. Le gouvernail est tenu fermement de la main droite, tandis que la corne d'abondance est posée sur une colonnette. Comme pour la précédente statuette, le disque du *basileion* est incisé d'une croix. Par comparaison avec d'autres exemplaires

20/ Sa qualité n'a rien à voir avec celle de nombreuses statuettes de petite taille trouvées en Italie : cf. par exemple le catalogue *Iside. Il mito, il mistero, la magia*, Milan 1997, V.151 et 152 p. 491, pour deux bronzes de Chieti ; *Ibid.*, III.23, p. 109 ; Manera & Mazza 2001, 83-85, n° 48-50, pour trois autres de la collection Betti.

21/ Nous n'avons hélas pu déchiffrer l'inscription mentionnée dans le catalogue de la galerie *Barakat* sur la photographie aimablement fournie par M. F. Barakat. Elle est signalée dans le *RICIS* n° 404/0701.

22/ L'étude de Lichočka 1997 n'apporte pas grand-chose à la détermination précise du type.

23/ Publiant en 1998 une statuette du même type, découverte en Alsace, G. Clerc cite dans son étude plusieurs autres trouvailles présentant la même particularité. On ajoutera à sa liste une statuette vendue chez Sotheby's : Sotheby's New York, 17 décembre 1996, n° 77.

24/ Vente Christie's du 16 juin 2006, p. 174, n° 233.

25/ Vendue sur le site Ebay en 2006.

26/ Catalogue *Gorny & Mosch*, 119, Munich 16 octobre 2002, *Kunstobjekte der Antike*, p. 65, n° 3321. La même a été ensuite en vente sur le site Ebay.

27/ Catalogue *Gorny & Mosch*, 137, Munich 15 décembre 2004, *Kunst der Antike*, p. 49, n° 153.

28/ Sur la signification stellaire (solaire ou lunaire) de ces croix, cf. Malaise 1976, p. 234-235.

29/ Catalogue *Münzenhandlung G. Hirsch Nachfolger*, 241, Munich 20-22 septembre 2005, pl. XXVI, n° 879, repris dans le catalogue 248 de la même maison, *Antiken*, 6 février 2007, pl. XXIV, n° 274.



Fig. 5.



Fig. 6



Fig. 7.





Fig. 8.



Fig. 9.



Fig. 11.



Fig. 10.

très semblables, on peut émettre l'hypothèse d'une production rhénane³⁰.

IF2.5. *Isis-Fortuna en argent (fig. 10)*³¹

Très proche du précédent, cet exemplaire de 9 cm présente une Isis au haut *basileion*, qui tient un gouvernail, complet, de la droite et appuie la main gauche sur une colonnette. Seule l'extrémité inférieure de la *cornucopia* subsiste, toute la partie au-dessus du petit pilier ayant disparu. Ici encore, le disque du *basileion* est frappé d'une croix.

IF2.6. *Isis-Fortuna en bronze (fig. 11)*³²

Haut de 14 cm, ce petit bronze est de belle facture. La déesse est placée sur une base cylindrique ; du côté droit, elle tient le gouvernail qui, rabattu devant elle, semble se mêler au manteau et, du côté gauche, la corne d'abondance. Le *basileion* est, comme souvent, détérioré dans sa partie sommitale.

IF2.7. *Isis-Fortuna en bronze (fig. 12)*³³

D'une hauteur de 10 cm, cette statuette présente l'avantage d'être complète, à l'exception de la partie supérieure du *basileion*. La déesse ne regarde pas devant elle, mais tourne entièrement la tête du côté droit, celui du gouvernail. Le *chiton* est largement couvert par l'*himation* qui retombe en pointe vers le pied gauche et offre un subtil drapé sous le même bras.

IF2.8. *Isis-Fortuna en bronze (fig. 13)*³⁴

Cet exemplaire de grande taille (20 cm), en fonte creuse et de patine verte, est de très belle facture. Le *basileion* est, une fois de plus, cassé à son sommet. Les attributs (gouvernail et corne d'abondance), autrefois rapportés, sont absents, mais la position des bras ne laisse aucune ambiguïté sur leur nature. Le *chiton* est noué haut sous les seins sans qu'on puisse considérer qu'il s'agit du nœud isiaque caractéristique. La tête d'Isis semble plus petite qu'elle ne le devrait. Les cheveux de la déesse sont coiffés en bandeaux ramenés sur l'avant, mais les mèches libyques courent sur les épaules. Le

basileion, dont la partie inférieure semble être constituée de deux épis plutôt que du croissant lunaire, repose sur un diadème.

IF2.9. *Isis-Fortuna en bronze (fig. 14)*³⁵

La statuette, complète, haute de 6,2 cm, est d'une qualité médiocre. Ici encore, la déesse porte un diadème en plus du *basileion* et regarde du côté du gouvernail. L'*himation* est large et remonte sur le bras gauche.

IF2.10. *Isis-Fortuna en bronze (fig. 15)*³⁶

Cette statuette, d'un style assez fruste, serait d'origine syrienne d'après le catalogue. Haute de 8,5 cm, elle pèse 91,7 grammes. Le gouvernail a disparu. La corne d'abondance est de grande taille puisque les fruits qui en ressortent sont aussi volumineux que la tête d'Isis. Comme pour la précédente, l'*himation* remonte de la droite vers le bras gauche.

IF3. Isis-Fortuna vêtue d'un *chiton* serré laissant le sein gauche nu et drapée de l'*himation*

IF3.1. *Isis-Fortuna en bronze (fig. 16)*³⁷

La statuette, haute de 9,5 cm, est malheureusement amputée au niveau des bras : le gauche est cassé au niveau supérieur, ce qui ne permet pas de vérifier la présence d'une corne d'abondance, généralement détachée du corps sur ce type de modèle. Le droit est cassé au poignet, mais l'extrémité inférieure du gouvernail est bien figurée. Isis est vêtue d'un *chiton* serré sous la poitrine et elle porte un *himation* ramené sur le bras gauche.

IF3.2. *Isis-Fortuna en bronze d'Arykanda (fig. 17)*³⁸

Cette statuette, dont la taille ne nous est pas connue, a été retrouvée sur le territoire d'Arykanda, en Lycie, une région pour laquelle les témoignages isiaques sont assez rares³⁹. Elle est cassée au niveau du cou, mais les deux morceaux sont conservés. Le visage, aux traits lourds, manque de finesse. Le *basileion* est caractérisé par

35/ *Münzenbandlung G. Hirsch Nachfolger*, 207, Munich 16 février 2000, *Antiken*, p. 16, n° 319, où la statuette est identifiée comme une Fortuna.

36/ *Münzen Auktion Schenk*, 82, Essen 14-15 novembre 2001, p. 25, n° 594.

37/ *Münzenbandlung G. Hirsch Nachfolger*, 248, *Antiken*, Munich 6 février 2007, pl. XXIII, n° 272.

38/ Elle est publiée dans un petit guide local turc par C. Bayburluoğlu, *Arykanda*, 2003, p. 64, sans plus de précisions.

39/ Cf. Parlasca 1993 et Delrieux 2008. Rares sont les petits bronzes d'Isis actuellement connus pour l'Asie Mineure. Outre Tran tam Tinh 1990a, 785 et 521-522, n° 312 a et b (Laodicée du Lycos et Nicomédie), on ajoutera Feugère & Laffi 2006, 44, n° 63, pour une Isis-Fortuna (le n° 64 n'est pas une Isis-Fortuna, mais une Fortuna simple). La femme assise sur un rocher, considérée comme une personnification de la Cilicie (n° 52), est en fait une Isis dolente. Ces deux bronzes sont de Tarse. Des terres cuites d'Isis sont également attestées en Asie mineure : cf. Podvin (à paraître).

30/ Comparer avec un exemplaire de Cologne, conservé au musée de Bonn, qui paraît issu d'un même prototype : Grimm 1969, 147, n° 29, pl. 25,5 ; Tran tam Tinh 1990a, 784 et 520, n° 305 b la classe parmi les statuettes avec nœud isiaque, ce qui semble inexact. Mentionnons un autre exemple, assez proche, aux Pays-Bas : Willems & Clarysse, *Les Empereurs du Nil*, traduit du néerlandais par R. Preys, Louvain 2000, 318, n° 261 ; voir aussi, pour un exemplaire d'Aquilée, Budischovsky 1977, Aq 56, pl. 73a.

31/ Vente *Kohn* du 04 août 2006, lot n° 179.

32/ Catalogue *Gorny & Mosch* 150, Munich 11 juillet 2006, *Kunst der Antike*, p. 128, n° 339.

33/ Catalogue *Gorny & Mosch* 128, Munich 13 décembre 2003, *Kunst der Antike*, p. 69, n° 282.

34/ Catalogue *Gorny & Mosch* 132, Munich 16 juin 2004, *Kunst der Antike*, p. 67, n° 176 ; remise en vente dans le catalogue *Gorny & Mosch* 150, Munich 11 juillet 2006, p. 21, n° 15.



Fig. 12.



Fig. 13.



Fig. 14.



Fig. 15.



Fig. 16.



Fig. 17.



Fig. 18.



Fig. 19.



Fig. 20.

deux larges cornes incisées et un disque solaire marqué d'une croix. La corne d'abondance est cassée, alors que le bras gauche subsiste. Le droit est, en revanche, brisé, mais cela n'empêche pas de savoir qu'il tenait un gouvernail dont on reconnaît la partie inférieure.

2. ISIS-APHRODITE

Les liens anciens entre Isis et Aphrodite puisent leurs racines dans un certain nombre de prérogatives communes. Toutes deux sont des déesses d'une nature éminemment érotique, intimement liée à l'amour, à la beauté et à la féminité ; toutes deux sont, dès le début de l'époque hellénistique pour Isis, bien avant pour Aphrodite, des divinités marines⁴⁰, bientôt liées à la personne de la souveraine lagide, à commencer par Arsinoé II. De nombreuses représentations figurées, bien attestées dans la petite et moyenne statuaire sans doute dès le III^e siècle a.C., précisent cette identification en combinant un certain nombre d'unités iconographiques propres à l'une et à l'autre.

Ce type de représentation d'Isis-Aphrodite paraît caractéristique de l'espace syro-égyptien⁴¹.

IA1. *Isis-Aphrodite en bronze (fig. 18)*⁴²

La première statue, haute de 45 cm⁴³, qui proviendrait de Basse-Égypte, est en bronze moulé selon la méthode de la cire fondue et figure la déesse nue, la jambe droite avancée supportant son poids, la jambe gauche légèrement en retrait et s'appuyant sur la pointe du pied pour mieux suggérer l'attitude de la marche, selon l'attitude de la célèbre Aphrodite de Cnide due à Praxitèle. Elle tend le bras droit, légèrement plié et orné d'un bracelet, vers l'avant. Le bras gauche adopterait la même position, que l'on peut déduire d'exemplaires similaires⁴⁴, s'il n'était cassé. Ces mêmes *comparanda* suggèrent qu'elle tenait des attributs aujourd'hui disparus : du côté gauche, c'était probablement une fleur

de lotus d'où émergeait le jeune Harpocrate ; du côté droit, ce pouvait être un miroir⁴⁵. Sur la tête, la déesse porte une imposante couronne à palmettes, encadrant un *basileion* central, le tout posé au-dessus d'un diadème orné d'un *uræus*. Deux mèches bouclées courent sur les épaules. Les yeux étaient à l'origine en pierres incrustées. Son cou est orné d'un collier aux multiples pendentifs, dont l'amulette centrale est hélas difficile à distinguer. Ses pieds sont chaussés de sandales lacées assez haut.

IA2. *Isis-Aphrodite en bronze (fig. 19)*

Ce deuxième exemplaire⁴⁶ est de taille plus réduite puisqu'il ne mesure que 22,7 cm. Le bras gauche de la déesse est baissé ; il semble ne rien tenir. Le droit, qui brandit un objet indistinct⁴⁷, est plié. Toujours nue et massive, Isis est coiffée d'un diadème à quatre palmettes qui encadrent un *basileion* bien conservé⁴⁸. Elle ne porte pas de collier.

IA3. *Isis-Aphrodite en bronze, coiffée d'un vautour accouvé (fig. 20)*⁴⁹

Cette statuette, haute de 21 cm, est particulièrement bien conservée. Isis-Aphrodite nue, déhanchée, a sur la tête un vautour accouvé hérité de rapprochements anciens entre Hathor et Mout⁵⁰, mais aussi le *basileion*, placé pour sa part au sommet du crâne et qui se termine en pointe. Le bras gauche, dont le poignet s'orne d'un bracelet saillant, est plié. Dans sa paume gauche, la déesse tient une sphère, peut-être une pomme⁵¹, comme sur un exemplaire similaire mais dépourvu de socle, acheté au Caire et conservé à Berlin⁵². Notre statuette, complète, a conservé ce qui se trouvait dans la main droite, à savoir une couronne. À l'instar d'un bronze très proche du British Museum, elle est debout sur un piédestal en forme de U dont la partie

40/ Bricault 2006a, 28-31.

41/ Selon Jentel 1981, 152, les statuettes dont la provenance est connue seraient toutes originaires de Basse-Égypte ; cf. cependant Rey-Coquais 1974, pour des petits bronzes de la région de Tartous montrant l'image syncrétiste d'Isis-Aphrodite, qui conserve la nudité de la déesse grecque, à laquelle s'ajoute une coiffure égyptienne, ainsi que de nombreux autres bronzes cités par Williams 1979, 95-96. En fait, les statuettes ont pu être produites en Égypte puis exportées vers la Syrie. L'étude approfondie de ce type reste à faire.

42/ Elle figurait sur le site Internet de la galerie *Barakat*, à Beverly Hills, n° X.0082. Nous remercions M. Fayez Barakat de nous avoir aimablement autorisé à la publier.

43/ Jentel 1981 signale que ces statuettes mesurent entre 40 et 60 cm. Cf. également Williams 1979, qui livre l'étude la plus complète à ce jour sur ce type.

44/ Voir par exemple le catalogue *Fortuna Fine Arts. Beloved by Time. Four Millennia of Ancient Art*, New York, 2000, p. 86, n° 139, pour une petite statue d'Isis-Aphrodite de 69,5 cm avec le socle, une pièce du Musée égyptien de Berlin : Roeder 1956, 260, § 315e et pl. 37f, ou encore une statuette du Musée de Brooklyn : *The Brooklyn Museum, Late Egyptian and Coptic Art. An Introduction to the Collections in The Brooklyn Museum*, Brooklyn 1943, pl. 24.

45/ Comparer avec Tran tam Tinh 1990a, n° 249, V.1, p. 779-780 et V.2, p. 516-517. Voir aussi Jentel 1984, n° 85, II.1, p. 158 et II.2, pl. 162, et Williams 1979, pl. X. Une statuette qui a conservé Harpocrate dans sa fleur de lotus se trouve au Musée de Cologne : cf. Arslan 1997, 109, III.23 ; Roeder 1956, 260, § 315d et pl. 37h.

46/ Catalogue *Art of the Ancient World, Royal-Athena Galleries*, XI, janvier 2000, p. 26 n° 51. Nous remercions M. F. Williamson Price directeur associé des Royal-Athena Galleries, à New-York, de nous avoir autorisés à la publier.

47/ Comparer avec un bronze conservé à Madrid (n° inv. 2084), où la déesse a également le bras gauche baissé et le droit plié, et tient un bandeau qui pourrait être un *strophion* : *Iside*, p. 112, III.28.

48/ On peut rapprocher cet exemplaire d'une statuette de Syrie, haute de 29,6 cm avec le socle : *Au pays de Baal et d'Astarté. 10 000 ans d'art en Syrie*, Paris 1983, p. 236, n° 269.

49/ Vente *Sotheby's* du 30 novembre 2005, lot 69.

50/ Malaise 1976, 216.

51/ Allusion à Paris qui attribua la pomme de discorde destinée "à la plus belle" à Aphrodite, ce qui courrouça les autres déesses et contribua à la guerre de Troie.

52/ Roeder 1956, 259, § 315b et pl. 38c.

centrale est occupée par un escalier à cinq marches⁵³, qui suggère une origine syrienne.

IA4. *Isis-Aphrodite en bronze, coiffée d'un vautour accouvé (fig. 21)*⁵⁴

Haute en l'état de 33 cm, cette statuette figure une déesse nue, au déhanchement caractéristique. Une cassure au niveau des mollets l'a privée de ses pieds. Les bras, qui avaient été réalisés à part, manquent également. Seul le bras gauche, d'après la cassure, était baissé. La déesse est coiffée d'un diadème composé d'un vautour et d'une fleur de lotus ; ses cheveux forment des anglaises qui courent sur les épaules. Il est vraisemblable qu'un *basileion*, disparu, était placé sur la fleur de lotus ainsi posée au sommet du crâne. À la différence de la plupart des statuettes d'Isis-Aphrodite⁵⁵, plutôt massives, on remarquera le caractère svelte de la déesse, ce qui l'apparente davantage aux représentations de la seule Aphrodite⁵⁶.

IA5. *Isis-Aphrodite pudique, coiffée d'un vautour accouvé, en bronze (fig. 22)*⁵⁷

Cette statuette, haute de 36,8 cm, nous montre cette fois une Isis-Aphrodite dite pudique car vêtue d'un *chiton* que Tran tam Tinh considère comme collant, ce que ne valident pas les nombreux plis du vêtement de notre exemplaire. Elle est coiffée d'un vautour accouvé surmonté d'un haut *basileion*. Les yeux levés, la déesse regarde vers sa gauche. Sa main gauche semble tenir le vêtement devant l'aîne droite, alors que, de la droite, elle tient le *chiton* devant sa poitrine, en un geste cherchant à voiler pudiquement les attributs de sa féminité⁵⁸. Son épaule gauche est dénudée.

53/ BM 134 875, de 22 cm : Tran tam Tinh 1990a, 780 et 517, n° 252e ; le déhanchement de la statuette du British Museum est différent, et l'escalier ne compte que quatre marches. Ce type de socle, visible sur un exemplaire d'Isis-Aphrodite conservé à Damas (Amiet *et al.* 1983, 235), apparaît également sur des représentations d'Aphrodite (et non Isis-Aphrodite) découvertes en Syrie : Jentel 1984, 159-160, 164, n° 112 et 124. On ajoutera un bronze vendu chez Christie's le 25 avril 2001, p. 62, n° 97, qui serait Arsinoé II en Isis-Aphrodite d'après Antonovich 1996, p. 234 et 406.

54/ Catalogue *Gorny & Mosch* 140, Munich 21 juin 2005, *Kunst der Antike*, p. 47, n° 103.

55/ Tran tam Tinh 1990a, 780 et 517, n° 252.

56/ Comparer une statuette de Damas : Zouhdi 1976, 89, fig. 27.

57/ Lot 501 de la vente 1466 (9 juin 2004) de Christie's : *The Morven Collection of Ancient Art*.

58/ On pourra la comparer avec les bronzes mentionnés par Tran tam Tinh 1990a, 780, n° 255 ; voir aussi Jentel 1981, 153-154, pl. IV et V, notamment pour un parallèle saisissant conservé au Louvre sous le n° Br 4415, et qui provient d'Amrith, en Phénicie (pl. V.2). Voir enfin une Isis-Aphrodite pudique dans Grimal *et al.* 1998, 167 n° 114, trouvée à Saïs et conservée au musée de Tanta sous le n° 3377.

3. ISIS MARCHANT, TENANT UN URÆUS

IM1. Isis marchant, brandissant un uræus (fig. 23)⁵⁹

Sur ce bronze, Isis est présentée dans l'attitude de la marche. Elle est vêtue d'un *chiton* et d'un *himation*, ce dernier formant le nœud isiaque. Le bras gauche est collé le long du corps alors que le droit, tendu en avant, tient fermement un *uræus* coiffé d'un disque solaire⁶⁰. Afin d'améliorer la tenue du serpent qui offre un angle droit avec le bras, un soutien oblique relie sa partie supérieure à l'avant bras, comme sur un exemplaire étudié par G. Roeder⁶¹. Sur la tête, la déesse porte un vautour accouvé surmonté d'un *basileion*. Le style est hiératique et laisse à penser que ce bronze de 13 cm, à patine rouge marron, a été réalisé en Égypte ptolémaïque.

4. ISIS-THERMOUTHIS

Dans l'Égypte ptolémaïque, Thermouthis, nom grec de la déesse des moissons Renenoutet, est identifiée à Isis, notamment à Narmouthis, au Fayoum. Dispensatrice de la fertilité, elle est alors représentée sous la forme d'un serpent à tête humaine, coiffé du *basileion*⁶². Ce modèle est surtout présent en Égypte, sur des terres cuites.

IT1. Buste d'Isis-Thermouthis en bronze (fig. 24)⁶³

La déesse, qui présente un visage assez lourd, est coiffée d'un diadème surmonté du *basileion*, tandis que deux anglaises, assez droites, tombent sur ses épaules. Un collier orne son cou. Les seins sont bien mis en évidence, et elle est dépourvue de bras, comme c'est habituel sur ce type de représentation. Le bronze, cassé au niveau de l'estomac, qui mesure en l'état 10,5 cm, devait se compléter par une queue de serpent, identifiant la déesse à Isis-Thermouthis. Il semble possible d'envisager une origine égyptienne pour cet objet.

IT2. Buste d'Isis-Thermouthis en argent (fig. 25)⁶⁴

Cette petite pièce en argent de 8,3 cm figure Isis sous la forme d'un *uræus*. On reconnaît parfaitement les écailles du serpent qui commencent au-dessous des seins. Le style est plus hellénisé que sur l'exemplaire

59/ Catalogue *Gorny & Mosch* 158, Munich 22 juin 2007, *Kunst der Antike*, p. 192, n° 524

60/ Ce type a été identifié par Tran tam Tinh 1990a, 765 et 502, n° 15, qui omet de parler du vautour.

61/ Roeder 1956, 262 et pl. 38 i.

62/ Sur cette divinité, cf. Deschènes 1978 et 1980.

63/ Catalogue *Gorny & Mosch* 111, Munich 16 octobre 2001, *Kunstobjekte der Antike*, p. 78, n° 3296.

64/ Catalogue *Art of the Ancient World, Royal-Athens Galleries*, IX, janvier 1997, p. 48 n° 189.



Fig. 21.



Fig. 22.



Fig. 23.



Fig. 24.



Fig. 25.



Fig. 27.



Fig. 26.

précédent. On peut le rapprocher d'un exemplaire retrouvé à Cyzique⁶⁵, où Isis-Thermouthis est en compagnie de Sarapis, la partie inférieure de leurs corps étant mêlée en un nœud.

5. ISIS ET HARPOCRATE

IHI. Isis et Harpocrate en bronze (fig. 26)⁶⁶

Cette petite statuette d'Isis peut paraître étonnante. La déesse est figurée de face, coiffée d'un élément aplati affectant globalement la forme d'un V imposant qui devait faire office de *basileion*. Elle est vêtue d'un *chiton* et drapée d'un *himation*. Ses traits sont réduits à l'essentiel : deux points pour les yeux, un trait pour la bouche et deux pour le nez, quelques traits pour les cheveux. La main droite est baissée et tient l'*himation* ou un gouvernail. Du bras gauche, elle supporte une corne d'abondance. À côté d'elle, à sa gauche, deux éléments verticaux sont fichés dans la base rectangulaire. Un dernier élément indéterminé se situe à l'extrémité. Un pendentif d'Isis et Harpocrate en argent, trouvé et conservé à *Carnuntum*, est du même type que notre bronze, à ceci près qu'il est de meilleure qualité esthétique⁶⁷. Il permet notamment de comprendre que le personnage à côté d'Isis, dont il ne reste que les pieds, est Harpocrate, l'index droit à la bouche et la corne d'abondance du côté gauche. Ces éléments sont plats et ils comportent tous deux un tenon à l'arrière, ce qui laisse à penser qu'ils étaient fichés, peut-être dans un meuble ou un lairae.

6. BUSTES ET TÊTES D'ISIS

TI. Tête d'Isis en bronze (fig. 27)⁶⁸

Sur ce très bel exemplaire de 4,5 cm de haut, la déesse a les cheveux regroupés en chignon. Elle est coiffée d'un diadème frappé de plusieurs points et rehaussé du *basileion*, dont le petit disque est marqué d'une croix. Elle faisait partie d'une statue de plus grande taille, la cassure se situe au niveau supérieur du cou.

BI. Buste d'Isis (?) (fig. 28)⁶⁹

Ce buste est en réalité une applique de bronze, haute de 4,5 cm. Ce qui coiffait la déesse a malheureusement disparu, cassé au sommet du crâne : on relève cependant les restes de ce qui paraît être un *basileion*. Les cheveux sont organisés en boucles libyques, et plusieurs anglaises s'étalent sur les épaules. Sur le *chiton*, une guirlande florale part de l'épaule droite et passe entre les seins.

B2. Buste d'Isis (fig. 29)⁷⁰

Ce buste de bonne qualité, haut de 13,5 cm, paraît être une représentation d'Isis. La déesse, au regard triste, est coiffée d'un diadème ouvragé, surmonté de deux serpents qui soutiennent un disque solaire, des cornes de vache stylisées, un petit disque marqué d'une croix, et trois épis de blé dressés. Les boucles des cheveux courent sur les épaules. Sur le *chiton*, elle porte un *himation* et une bande de tissu part de l'épaule droite pour passer entre les seins : dans le cas présent, il ne doit pas s'agir d'une guirlande florale. Il semble possible de le dater du I^{er} siècle p.C.

B3. Buste d'Isis (fig. 30)⁷¹

Ce buste haut de 16 cm paraît issu du même prototype que le précédent. Les différences entre les deux pièces sont minimales : ici, les barbules de deux des épis sont conservées, tandis que pour la précédente seules celles de l'épi de droite l'étaient ; le décor du diadème est un peu plus travaillé et orné de petits cercles. Notons qu'une statuette de même inspiration est conservée au Musée archéologique de Réthymnon, en Crète⁷².

65/ Mordtmann 1879, 260 et pl. IX ; Tran tam Tinh 1990a, 789 et 526, n° 359. Cf. Podvin (à paraître) pour un exemplaire en terre cuite à Cyzique.

66/ Ce petit bronze est passé en vente sur le site de vente Ebay au printemps 2007.

67/ Buora & Jobst 2002, 279, n° Vf.1. Cet objet mesure 3,7 cm de haut sur 2,6 de large et 0,2 d'épaisseur. Cf. Bricault & Veymiers 2006.

68/ Catalogue *Gorny & Mosch*, 119, Munich 16 octobre 2002, *Kunstobjekte der Antike*, p. 68-69, n° 3345.

69/ Catalogue *Gorny & Mosch*, 119, Munich 16 octobre 2002, *Kunstobjekte der Antike*, p. 80, n° 3419.

70/ Catalogue *Gorny & Mosch*, 111, Munich 16 octobre 2001, *Kunstobjekte der Antike*, p. 12, n° 3013.

71/ Catalogue *Art of the Ancient World, Royal-Athens Galleries*, X, Janvier 1999, p. 17 n° 58.

72/ Karetsou 2000, 431, n° 500.



Fig. 28.



Fig. 29.



Fig. 30.

Références bibliographiques

ABRÉVIATIONS PARTICULIÈRES

ANRW : Aufstieg und Niedergang der römischen Welt. Geschichte und Kultur Roms im Spiegel der neueren Forschung.
BEFAR : Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome.
CIL : *Corpus Inscriptionum Latinarum*.
EPRO : Études préliminaires aux religions orientales dans l'Empire romain.
LdÄ : Lexikon der Ägyptologie.
LIMC : *Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae*.

PPM : Pompei. Pitture e Mosaiici.
RE : Paulys Realencyclopädie der Classischen Altertumswissenschaft.
RGRW : Religions in the Graeco-Roman World.
RICIS : Bricault 2005a.
RPAA : Atti della Pontificia Accademia Romana di Archeologia. Rendiconti.
SHHA : *Studia Historica. Historia Antiqua*.
SupplIt : *Supplementa Italica*.
TLL : *Thesaurus Linguae Latinae*.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

- Alla ricerca di Iside* (1992) : *Alla ricerca di Iside, Analisi, studi e restauri dell'Isco pompeiano nel Museo di Napoli*, Rome.
- Allroggen-Bedel, A. (1982) : "Die Antikensammlung in der Villa Albani zur Zeit Winkelmanns", in : Beck & Bol 1982, 301-380.
- Amiet, P. et al. (1983) : *Au pays de Baal et d'Astarté : 10 000 ans d'art en Syrie*, Paris.
- Antichità di Ercolano* (1757) : *Le antichità di Ercolano esposte. Le pitture antiche d'Ercolano e contorni*. I.
- Antonovich, F. (1996) : *Les Métamorphoses divines d'Alexandre*, Paris.
- Armand-Calliat, L. (1951) : "Statuettes éduennes en argent du Musée Britannique", *RAE*, 2, 56-59.
- Arslan, Erm. A., éd. (1997) : *Iside. Il mito, il mistero, la magia. Catalogo della mostra a Milano, Palazzo Reale 22 febbraio-1 giugno 1997*, Milan.
- Assmann, J. [2001], trad. N. Baum (2003) : *Mort et au-delà dans l'Égypte ancienne*, Paris.
- Bailey, D. M. (1980) : *A Catalogue of the Lamps in the British Museum, 2, Roman Lamps made in Italy*, Londres.
- (1985) : *Excavations at Sidi Khabib (Berenice), vol. III, Part 2: The Lamps*, Supplements to Libya Antiqua V, Tripoli.
- (1988) : *A Catalogue of the Lamps in the British Museum. 3. Roman provincial Lamps*, Londres.
- Ballet, P. (1980) : *Essai de recherche sur le culte d'Harpocrate. Figurines en terre cuite d'Égypte et du bassin méditerranéen aux époques hellénistique et romaine*, Thèse inédite, Paris.
- (2000) : "Terres cuites isiaques de l'Égypte hellénistique et romaine. État de la recherche et des publications", in : Bricault 2000, 92-110.
- Barocas, Cl. et al. (1989) : *La collezione egiziana del Museo Archeologico Nazionale di Napoli*, Naples.
- Beck, H. et P. C. Bol, éd. (1982) : *Forschungen zur Villa Albani. Antike Kunst und die Epoche der Aufklärung*, Berlin.
- Belardelli, C. (2003) : "Appunti sulla Protostoria di Sant'Oreste", in : Macchia F. et al. 2003.
- Bellelli, G. M. et U. Bianchi, éd. (1996) : *Orientalia sacra urbis Romae. Dolichena et Heliopolitana*, *Studia Archaeologica* 84, Rome.
- Bergamini, M., éd. (1911) : *Gli Etruschi maestri di idraulica*, Pérouse.
- Berger, C., et al. éd. (1994) : *Hommages à Jean Leclant, III, Études isiaques*, Bibliothèque d'étude 106, 2, Le Caire.
- Bergman, J. (1972) : "Decem illis diebus. Zum Sinn der Enthaltbarkeit bei den Mysterienweihen im Isisbuch des Apuleius", in : *Studia G. Widengren*, 1, Leyde, 332-346.
- Berreth, J. (1931) : *Studien zur Isisbuch Apuleius' Metamorphoseon Librum XI*, Ellwangen.
- Bessi, V. et C. Moncini (1980) : *Lucerne Romane nelle collezioni del Museo Teatrale alla Scala, guida alla mostra*, Milan.
- Blanc, N. et Fr. Gury (1986) : *LIMC*, III, s.v. Eros/Amor, Cupido, 952-1049.
- Bodson, L. (2002) : "Amphibians and Reptiles. Evidence from Wall Paintings, Mosaics, Sculpture, Skeletal Remains, and Ancient Authors", in : Jashemski et Meyer 2002, 327-350.
- Bohm, R. K. (1973) : "The Isis episode in Apuleius", *CW*, 68, 228-231.
- Bonnet, C., J. Rüpke et P. Scarpi, éd. (2006) : *Religions orientales - culti misterici. Neue Perspektiven - nouvelles perspectives - prospettive nuove*, Potsdamer Altertumswissenschaftliche Beiträge, 16, Stuttgart.
- Böttger, B. (2002) : *Die kaiserzeitlichen Lampen von Kerameikos, Kerameikos XVI*, Munich.
- Bonnet, H. (1952) : *Reallexikon der ägyptischen Religionsgeschichte*, Berlin - New York.
- Bottari, G. G. (1755) : *Museum Capitolinum*, III, Rome.
- Bottini, A., éd. (2005) : *Il rito segreto. Misteri in Grecia e a Roma (Catalogo della mostra. Roma, Colosseo. 22 luglio 2005 - 8 gennaio 2006)*, Milan.
- Boucher, St. (1976) : *Recherches sur les bronzes figurés de Gaule pré-romaine et romaine*, Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome, Rome, 228.
- Bowermann, H. C. (1913) : *Roman sacrificial altars*, Middleton.
- Bricault, L. (1994) : "Isis Myrionyme" in : Berger et al. 1994, 67-86.
- (1996) : *Myrionymi. Les épicleses grecques et latines d'Isis, de Sarapis et d'Anubis*, Beiträge zur Altertumskunde 82, Stuttgart -Leipzig.
- , éd. (2000) : *De Memphis à Rome. Actes du 1^{er} Colloque international sur les études isiaques, Poitiers-Futuroscope, 8-10 avril 1999*, RGRW 140, Leyde - Boston - Cologne.
- (2001) : *Atlas de la diffusion des cultes isiaques*, Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres XXIII, Paris.
- (2001-2002) : "Les Anubophores", *BSEG*, 24, 29-42.

- , éd. (2004) : *Isis en Occident. Actes du IF Colloque international sur les études isiaques, Lyon III, 16-17 mai 2002*, RGRW 151, Leyde.
- (2005a) : *Recueil des inscriptions concernant les cultes isiaques (RICIS)*, Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres XXXI, I-III, Paris.
- (2005b) : "Zeus Hélios mégas Sarapis", in : Cannuyer 2005, 243-254.
- (2006a) : *Isis, Dame des flots*, Aegyptiaca Leodiensia 7, Liège.
- (2006b) : "Du nom des images d'Isis polymorphe", in : Bonnet *et al.* 2006, 75-94.
- , *et al.*, éd. (2007) : *Nile into Tiber. Egypt in the Roman world. Proceedings of the IIIrd international conference of Isis studies, Leiden, May 11-14 2005*, RGRW 159, Leyde.
- , dir. (2008) : *Sylloge Nummorum Religionis Isiacae et Sarapiacae*, Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris.
- Bricault, L. et R. Veymiers (2006) : "Figurines en argent du limes danubien à l'effigie d'Isis et d'Harpocrate", in : Györy 2006, 99-112.
- (2007) : "Isis in Corinth: the Numismatic Evidence", in : Bricault *et al.* 2007, 392-413.
- Broneer, Osc. (1930) : *Terracotta Lamps*, Corinth IV/II, Cambridge.
- (1977) : *Terracotta Lamps*, Isthmia III, Princeton.
- Bruneau, Ph. (1961) : "Isis Pélagia à Délos", *BCH*, 85, 435-446.
- (1963) : "Isis Pélagia à Délos (compléments)", *BCH*, 87, 301-308.
- (1965) : *Les Lampes*, Exploration archéologique de Délos XXVI, Paris.
- (1971) : "Lampes corinthiennes", *BCH*, 95, 437-501.
- (1974) : "Existe-t-il des statues d'Isis Pélagia ?", *BCH*, 98, 333-381.
- (1980) : "Les lampes et l'histoire économique et sociale de la Grèce", in : Lévêque & Morel 1980, 20-54.
- Bruni, S. (2002) : "Nugae de Etruscorum fabulis", *Ostraka*, XI.1, 7-28.
- Budde, D. *et al.*, éd. (2003) : *Kindgötter im Ägypten der griechisch-römischen Zeit*, OLA 128, Louvain, Paris et Dudley.
- Budischovsky, M.-Chr. (1977) : *La diffusion des cultes isiaques autour de la mer Adriatique*, EPRO 61, Leyde.
- Buora, M. & W. Jobst (2002) : *Roma sul Danubio. Da Aquileia a Carnuntum lungo la via dell'ambra*, Udine.
- Bussière, J. (2000) : *Lampes antiques d'Algérie*, Montagnac.
- Byvanck-Quarles van Ufford, L. (1973) : *Zilveren en gouden vaatwerk uit de Griekse en Romeinse Oudheid*, Alkmaar.
- Caccamo Caltabiano, G., éd. (1995) : *La Sicilia tra l'Egitto e Roma: la monetazione siracusana dell'età di Ierone II. Atti del Seminario di Studi Messina 2-4 Dicembre 1993*, Messine.
- Cain, H.-U. (1985) : *Römische Marmorkandelaber*, Mayence.
- Calinescu, A., éd. (1996) : *Ancient Jewelry and Archaeology*, Bloomington - Indianapolis.
- Calzini Gysens, J. (1996) : "La localisation du temple héliopolitain au Janicule", in : Bellelli & Bianchi 1996, 277-288.
- Candida, B. (1979) : *Altari e cippi nel Museo Nazionale Romano*, Rome.
- Cannuyer, Chr., éd. (2005) : *La langue dans tous ses états. Michel Malaise in honorem*, Acta Orientalia Belgica XVIII, Liège, Bruxelles, Louvain-la-Neuve - Leuven.
- Cannuyer, Chr. et J.-M. Kruchten, éd. (1993) : *Individu, société et spiritualité dans l'Égypte pharaonique et copte. Mélanges A. Théodorides*, Ath - Bruxelles - Mons.
- Capriotti Vittozzi, G. (1999) : *Oggetti, idee, culti egizi nelle Marche. Dalle tombe picene al tempio di Treia*, Picus Suppl. VI, Tivoli.
- (2005a) : "Un nouveau relief égyptien de Rome", in : Lecocq 2005, 137-145.
- (2006a) : "Una statua di Bes al Museo Gregoriano Egizio", *Monumenti Musei e Gallerie Pontificie - Bollettino*, XXV.
- (2006) : "Elementi egizi nel Codice Ottoboniano Latino 3105", *Miscellanea Bibliothecae Apostolicae Vaticanae*, XIII, 103-117.
- (sous presse) : "L'imperatore Adriano e la religione egizia alla luce delle recenti scoperte", in : *Potere e religione nel mondo indomediterraneo tra Ellenismo e tarda antichità. Atti dell'Incontro di studio della Società Italiana di Storia delle Religioni, Roma - ISIAO 28-29 ottobre 2004*.
- Carettoni, G. (1971-1972) : "Terracotte Campana", *RPAA*, 44, 128-129.
- Cassimatis, H. (1984) : *LIMC*, II, s.v. Athena (in Aegypto), 1044-1048.
- Catalano, V. [1963] (2002) : *Case abitanti e culti di Ercolano*, Rome.
- Charbonneau, J. (1966) : "Prêtres égyptiens", in : *Mélanges André Piganiol* I, Paris, 407-420.
- Charles-Picard, G. (1957) : *Les trophées romains : contribution à l'histoire de la religion et de l'art triomphal à Rome*, BEFAR 187, Paris.
- Ciampani, M. (s.d.) : *Carta archeologica della zona del Soratte e dell'Etruria meridionale*, Rome.
- Ciceroni, M. (1989-1990) : "Iside protettrice della navigazione. La testimonianza delle lucerne a forma di barca", *Scienze dell'Antichità. Storia, Archeologia, Antropologia*, 3-4, 793-801.
- Clarysse, W. *et al.*, éd. (1998) : *Egyptian Religion. The Last Thousand Years. Part I, Studies Dedicated to the Memory of Jan Quaegebeur*, OLA 84, Leuven.
- Clerc, G. (1998) : "Une Isis-Fortuna en Alsace", in : Clarysse 1998, 81-90.
- Clerc, G. et J. Leclant (1994a) : *LIMC*, VII, s.v. Osiris Canopus, I, 116-130 ; 2, 127.
- (1994b) : *LIMC*, VII, s.v. Sarapis, I, 666-692.
- Coleman, J. E. (1969) : Excavations of a site (Elean Pylos) near Agradiochori", *AD*, 24/B'1, 155-161.
- (1986) : *Excavations at Pylos in Elis*, Hesperia. Suppl. 21, Princeton.
- Colonna, G. (1994) : "L'Apollo di Pyrgi", in : *Magna Grecia, Etruschi, Fenici. Atti del Trentatreesimo Convegno di Studi sulla Magna Grecia, Taranto 8-13 ottobre 1993*, Tarente, 354-374.
- (1997) : "Divinités peu connues du panthéon étrusque", in : Gaultier & Briquel 1997, 176-180.
- Comella, A. (1986) : *I materiali votivi di Falerii*, Rome.
- (2001) : *Il santuario di Punta della Vipera I. I materiali votivi*, Rome.
- Cumont, Fr. (1907) : art. *Panthea Signa* in : Daremberg *et al.* 1907.
- (1942) : *Recherches sur le symbolisme funéraire des Romains*, Paris.
- Curto, S. (1985) : *Le sculpture egizie ed editizzanti nelle Ville Torlonia in Roma*, EPRO 105, Leyde.
- D'Aigle Tremblay, C. (1994) : "De l'Égypte au Québec : une terre cuite d'Athéna inédite" in : Jentel & Deschênes-Wagner 1994, 1-9.
- Damaskos, D., éd. (2003) : *Επιτύμβιον*. Gerhard Neumann, Μουσείο, Μπενάκη. Παράρτημα 2, Athènes.
- Daremberg, C. *et al.* (1997) : *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*, IV, Paris.
- De Boer, M. B. et T. A. Edridge, éd. (1978) : *Hommages à Maarten J. Vermaseren*, EPRO 68/1-3, Leyde.
- De Caro, St., éd. (2006) : *Egittomania. Iside e il mistero*, Milan.
- Dekoulakou, I. (1999-2001) : "Νέα Στοιχεία από την Ανασκαφή του ιερού των αιγυπτίων θεών στον Μαραθώνα", *AAA*, 32-34, 113-126.
- (2003) : *Λύχνος με μαράσταση Σάραπη και Ίσιδας από το ιερό των Αιγυπτίων θεών στον Μαραθώνα*, in : Damaskos 2003, 213-221.
- De Laet, S. J. et P. Moisin (1953) : "Une Statuette de Divinité Panthée trouvée à Aubechies (Hainaut)", *La Nouvelle Cléo*, 5 (= Mélanges A. Carnoy), 10-17.
- Delivorrias, A. *et al.* (1984) : *LIMC*, II/1, s.v. Aphrodite, 2-151.
- Delrieux, F. (2008) : "Monnayages isiaques de Lycie", in : Bricault 2008.
- Deonna, W. (1927) : "L'ornementation des lampes romaines", *RA*, 233-263.
- (1955) : "De Téléphore au 'moine bourru'. Dieux, génies et démons encapuchonnés", *Latomus*, 21, 73-78.
- de Ridder, A. (1913) : *Les bronzes antiques du Louvre*, I, Paris.
- Deroux, C., éd. (1983) : *Studies in Latin Literature and Roman History*, III, Collection Latomus 180, Bruxelles.
- Deschênes, G. (1978) : "Isis-Thermouthis : à propos d'une statuette dans la collection du Professeur M. J. Vermaseren", in : De Boer & Edridge 1978, 305-315.
- (1980) : "Isis Thermouthis : exemple d'un biculturalisme", in : *Mélanges d'études anciennes offerts à Maurice Lebel*, St Jean Chrysostome, Québec, 363-370.
- De Vos, M. (1980) : *Legittomania in pitture e mosaici romano-campani della prima età imperiale*, Leyde.
- Dieterich, A. (1911) : "Der Ritus der verhüllten Hände" in : *Kleine Schriften*, Leipzig, 440-448.
- Di Stefano Manzella, Iv. (1992) : "Nuova dedica a Soranus Apollo e altre iscrizioni dal Soratte", *MÉFRA*, CIV.1, 159-167.
- Drexler, W. (1894) : s. v. "Hermanubis", in : Röscher 1894, col. 2300-2314.
- Du Mège de la Haye, A. (1859) : "Notes sur quelques monuments inédits, découverts à Toulouse", *Mémoires de l'Académie des Sciences de Toulouse*, 212-213.
- Dunand, Fr. (1973) : *Le culte d'Isis dans le bassin oriental de la Méditerranée*, EPRO 26/1-3, Leyde.
- (1976) : "Lanternes gréco-romaines d'Égypte", *DHA*, 2, 71-95.
- (1979) : *Religion populaire en Égypte romaine. Les terres cuites isiaques du Musée du Caire*, EPRO 76, Leyde.
- (2000) : *Isis, mère des dieux*, Paris.
- (2006) : in : Goddio, Fr. (dir.), *Trésors engloutis d'Égypte*, décembre 2006-avril 2007, Paris.
- Duquesne, T., éd. (1995) : *Hermes Aegyptiacus. Egyptological Studies for B. H. Stricker*, Discussions in Egyptology, Special Number 2, Oxford.
- Egelhaaf-Gaiser, U. (2000) : *Kulträume im römischen Alltag. Das Isisbuch des Apuleius und der Ort von Religion im kaiserzeitlichen Rom*, Potsdamer Altertumswissenschaftliche Beiträge 2, Stuttgart.

- Égypte romaine. *L'autre Égypte* (1997) : exposition des musées de Marseille, 4 avril-13 juillet, Paris.
- Eichler, Fr. (1952) : "Signum pantheum", *JÖAI*, 39, 21-27.
- Eingartner, J. (1991) : *Isis und ihre Dienerinnen in der Kunst der römischen Kaiserzeit*, Mnemosyne Suppl. 115, Leyde.
- Ensolì, S. (1997) : "I santuari isiaci a Roma e i contesti non cultuali : religione pubblica, devozioni private e impiego ideologico del culto", in : Arslan 1997, 306-321.
- Erman Ad. [1905], trad. H. Wild (1952) d'après la 3^e éd. de 1934 : *La religion des Égyptiens*, Paris.
- Espérandieu, Ém. (1925) : "Trésor d'orfèvrerie antique découvert à Mâcon, en 1764", *RA*, 1925/II, 113-116.
- Faïder-Feytmans, G. (1948) : "La 'Mater' de Bavai (Nord)", *Gallia*, 6, 385-394.
- (1979) : *Les bronzes romains de Belgique*, Mayence.
- Fernández Chicarro, C. (1952-1953) : "La colección de lucernas antiguas del Museo arqueológico de Sevilla", *MMAP*, 13-14, 61-124.
- Feugère, M. et E. Lafi (2006) : *Statues et statuettes en bronze de Cilicie avec deux annexes sur la main de Comana et les figurines en bronze du musée de Hatay*, BAR, International Series 1584, Londres.
- Fick, N. (1987) : "Elis des Métamorphoses d'Apulée", *RBPB*, 65, 31-51.
- Fiorelli, G. (1860) : *Pompeianarum Antiquitatum Historia nunc primum collegit indicibusque instruxit*, 1, Naples.
- Fischer, J. (1998) : "Der Zwerg, der Phallos und der Buckel. Grotteskfiguren aus dem ptolemäischen Ägypten", *CÉ*, LXXIII, 327-361.
- (2003) : "Harpokrates und das Füllhorn", in : Budde *et al.* 2003, 147-163.
- Forgeau, Ann. (2002) : "Horus enfant, quel nom, quel champ d'action", *BSFE*, 153, 6-23.
- Froehner, W. (1885) : *Catalogue des bronzes antiques de la collection Gréau*, Paris.
- Furtwängler, A. (1896) : *Beschreibung der geschnittenen Steine in Antiquarium, Königliche Museen zu Berlin*, Berlin.
- Gagé, J. (1955) : *Apollon romain*, BEFAR 182, Paris.
- García y Bellido, Ant. (1967) : *Les religions orientales dans l'Espagne romaine*, EPRO 5, Leyde.
- Gardiner, Al. [1927] (1966) : *Égyptian Grammar*, 3^e éd., Oxford.
- Gaukler, P. (1894) : *BACTH*, 269.
- Gaukler, P., E. Gouwet et G. Hannezo (1902) : *Musée de Sousse*, Paris.
- Gaultier, F. et D. Briquel, éd. (1997) : *Les Étrusques. Les plus religieux des hommes. Actes du colloque international, Galeries nationales du Grand Palais, 17-19 novembre 1992*, Paris, Gazzetti, G. *et al.* (1992) : *Il territorio capenate*, Rome.
- Giuntella, A. M. (1979) : "La catacomba cosiddetta di Teodora a Rignano Flaminio", *RAC*, LV, 237-275.
- Goette, H.-R. et Th. M. Weber (2004) : *Marathon. Siedlungskammer und Schlachtfeld – Sommerfrische und Olympische Wettkampfstätte*, Mayence.
- Gori, F. (1864) : "La Via Flaminia fino a Capena ed al Fano di Feronia", *Annali dell'Istituto di Corrispondenza Archeologica*, XXXVI, 117-136.
- Graillet, H. (1900) : "Mercure Panthée. Bronze gallo-romain d'Autun", *RA*, 37, 220-237.
- Grandjean, Yv. (1975) : *Une nouvelle aréologie d'Isis à Maronée*, EPRO 49, Leyde.
- Green, B. (1975) : "The Aldobrandini Wedding Reconsidered", *MDAI*, 82, 83-98.
- Grenier, J.-Cl. (1977) : *Anubis alexandrin et romain*, EPRO 57, Leyde.
- (1989) : "Notes isiaques I", *Monumenti Musei e Gallerie Pontificie – Bollettino IX*, 33-40.
- (1990a) : "La décoration statuaire du 'Serapeum' du 'Canope' de la Villa Adriana", Rome (= *MÉFRA*, CI, 1989, 925-1019).
- (1990b) : *LIMC*, V, s.v. Hermanubis, 265-268.
- Griffiths, J. Gwyn (1970) : *Plutarch's Isis et Osiride*, Swansea.
- (1975) : *Apuleius of Madauros. The Isis-Book (Metamorphoses, Book XI)*, EPRO 39, Leyde.
- Grimal, N. *et al.* (1998) : *La Gloire d'Alexandrie*, Paris.
- Grimm, G. (1969) : *Die Zeugnisse ägyptischer Religion und Kunstelemente in römischen Deutschland*, EPRO 12, Leyde.
- Gundlach, R. (1986) : *LdA*, VI, s.v. Thoeis, col. 494-497.
- Gwyn Griffiths, J. (1975) : *Apuleius of Madauros. The Isis Book*, EPRO 39, Leyde.
- (1978) : "Isis in the Metamorphoses of Apuleius", in : Hijmans & van der Paardt 1978, 141-166.
- Györy, H. (2002) : "Les terres cuites d'Harpocrate-au-faucon-sur-le-pilier", in : *Aegyptus et Pannonia*, I, Budapest, 65-98.
- (2005) : "Zur Geschichte der hellenistischen Harpokrates-Terrakotten mit Füllhorn", in : *Aegyptus et Pannonia*, II, Budapest, 27-58.
- (2006) : *Aegyptus et Pannonia*, III, Budapest.
- Haase, M. (2001) : "Signum in modum liburnae figuratum (Tacitus, Germania 9,1): Überlegungen zum Beginn des Isis-Kults in Germanien", in : Spickermann 2001, 317-338.
- Hamp, E. P. (1985) : "Latin altaria", *Glotta*, 63, 101-102.
- Hani, J. (1973) : "L'ANE d'or d'Apulée et l'Égypte", *RPh*, 67, 274-280.
- Hidalgo de la Vega, M. J. (1983) : "Comentario sobre el libro XI de la Metamorfosis de Apuleo", *SHHA*, 1, 57-73.
- Hijmans, B. L. et R. Th. van der Paardt, éd. (1978) : *Aspects of Apuleius' Golden Ass*, Groningue.
- Hijmans, B. L. *et al.* (1995) : *Apuleius Madaurensis. Metamorphoses Book XI. Text, Introduction and Commentary*, Groningue.
- Hoevens, F. E. (1974) : "Wer ist der Regina Caeli des Apuleius ?", *Hermes*, 102, 346-352.
- Hofmann, H., éd. (1993) : *Colloquia on the novel*, 5, Groningue.
- Hölbl, G. (1978) : *Zeugnisse ägyptischer Religionsvorstellungen für Ephesus*, EPRO 73, Leyde.
- (1981) : "Andere ägyptische Gottheiten", in : Vermaseren 1981, 157-192.
- Hornbostel, W. (1973) : *Sarapis. Studien zur Überlieferungsgeschichte, den Erscheinungsformen und Wandlungen der Gestalt eines Gottes*, EPRO 32, Leyde.
- Ippel, A. et G. Roeder, (1921) : *Die Denkmäler des Pelizaeus-Museums zu Hildesheim*, Hildesheim.
- Jashemski, W. F. et Fr. Meyer, éd. (2002) : *The Natural History of Pompeii*, Cambridge.
- Jentel, M.-Od. (1981) : "Quelques aspects d'Aphrodite en Égypte et en Syrie à l'époque hellénistique et romaine", in : *Mythologie gréco-romaine. Mythologies périphériques. Études d'iconographie*, Paris, 151-155.
- (1984) : *LIMC II*, s. v. Aphrodite (in periphèria orientali), 1, 154-166 et 2, 156-169.
- Jentel, M.-Od. et G. Deschênes-Wagner, éd. (1994) : *Tranquillitas. Mélanges en l'honneur de Tran tam Tinb*, Coll. Hier pour aujourd'hui 7, Québec.
- Jones, G. D. B. (1963) : "Capena and the Ager Capenas: Part II", *PBSR*, XXXI, 100-158.
- Kahil, L. et Chr. Augé, éd. (1986) : *Iconographie classique et identité régionale, Paris, 26 et 27 mai 1983*, BCH Suppl. 14, Paris.
- Kantorowicz, E. H. (1961) : "Gods in Uniform", *PAPS*, 105, 368-393.
- Kaper, O. (2005) : "Synkretistische Götterbilder in hellenistischer und römischer Zeit", in : *Ägypten, Griechenland, Rom. Abwehr und Berührung*. Städtisches Kunstinstitut und Städtische Galerie, 26 Nov. 2005-26 Feb. 2006, Frankfurt, 305-309.
- Karetsou, A., éd. (2000) : KPHTH - ΑΙΓΥΠΤΟΣ. Πολιτισμικοί τριών γλιεπιών, Athènes.
- Karivieri, A. (1999) : "Statistical Aspects on Lamp Distribution: Athens – Corinthia, ca. 200-550 AD", *AM*, 114, 269-281.
- Katakis, S. E. (2002) : Επίδωρος. Τα γλυπτά των ρωμαϊκών χρόνων από το ιερό του Απόλλωνος Μιλεάτα και του Ασκληπιού, Βιβλιοθήκη της εν Αθήναις Αρχαιολογικής Εταιρείας 223, I-II, Athènes.
- Kater-Sibbes, G. J. F. (1973) : *Preliminary Catalogue of Sarapis Monuments*, EPRO 36, Leyde.
- Kater-Sibbes, G. J. F. et M. J. Vermaseren (1975) : *Apis II. Monuments from outside Egypt*, EPRO 48, Leyde.
- Kenner, F. (1858) : "Die antiken Tonlampen des K. K. Münz- und Antiken-Cabinetes und der K. K. Ambraser-Sammlung", *Archiv für Kunde österreichischer Geschichts-Quellen*, t. 1.
- Kleiner, D. E. E. (1987) : *Roman imperial funerary altars with portraits*, Rome.
- Kircher, Ath. (1654) : *Oedipus Aegyptiacus*, III, Rome.
- (1666) : *Ad Alexandrum VII. Pont. Max. Obelisci Aegyptiaci nuper inter Isaei Romani rudera effossi interpretatio hieroglyphica*, Rome.
- Kitchell, K. F. (1983) : "Et patrum reddidit Arpocratem: a Reinterpretation of Catullus, c. 74", in : Deroux 1983, 100-110.
- Koemoth, P. (1994) : *Osiris et les arbres. Contribution à l'étude des arbres sacrés dans l'Égypte ancienne*, Aegyptiaca Leodiensia 3, Liège.
- Krüger, Em. (1944-50) : "Lese Früchte aus Gallien", *Germania*, 28, 213-220.
- Lafaye, G. (1884) : *Histoire des divinités d'Alexandrie Sérapis, Isis, Harpocrate et Anubis hors de l'Égypte*, Paris.
- Lambrinouidakis, V. *et al.*, éd. (1999) : Το Ασκληπιείο της Επιδαύρου. Η έδρα του θεού γιατρού της αρχαιότητας, Athènes.
- Lane, E. N. (1989) : *Corpus Cultus Iovis Sabazii (CCIS), III. Conclusions*, EPRO 100/3, Leyde.
- Laporte, J.-P. (2004) : "Isiac d'Algérie (Maurétanie, Numidie et partie de la Proconsulaire)", in : Bricault 2004, 297-303.
- Leclant, J. (1978) : "La grenouille d'éternité des pays du Nil au monde méditerranéen", in : De Boer & Edridge 1978, I, 561-572.
- , dir. (1980) : *Les Pharaons. 3. L'Égypte du crépuscule*, Paris.

- (1981) : *LIMC*, I, s.v. Anubis, 1, 862-873 ; 2, 688-696.
- Lecocq, Fr., éd. (2005) : *L'Égypte à Rome. Actes du Colloque International, Caen 28-30 novembre 2002*, Cahiers de la MHRS 41, Caen.
- Le Glay, M. (1994) : "Isis à Lambèse", in : Berger *et al.* 1994, 339-360.
- Lembke, K. (1994) : *Das Iseum Campense. Römischen Studie über den Isiskult unter Domitian*, Archäologie und Geschichte 3, Heidelberg.
- Lévêque, P. et J.-P. Morel, éd. (1980) : *Céramiques hellénistiques et romaines I*, Annales littéraires de l'Université de Besançon 242, Paris.
- LHS Numismatik (2006) : *Coins of Peloponnesos – The BCD Collection*, 96, Zürich.
- Lichočka, B. (1997) : *Liconographie de Fortuna dans l'empire romain (1^{er} siècle avant n.è.-1^{er} siècle de n.è.)*, Varsovie.
- Lindgren, H. C. (1989) : *Ancient Greek Bronze Coins: European Mints from the Lindgren Collection*, San Mateo.
- Lindner, R. (1988) : *LIMC*, IV, s.v. Hades, 367-388.
- Lo Sardo, E., éd. (2001) : *Athanasius Kircher. Il museo del mondo. Catalogo della mostra, Roma 28 febbraio – 22 aprile 2001*, Rome.
- Lutz, M. (1991) : *La Moselle gallo-romaine*, Sarrebourg.
- Macchia, F. et al. (2003) : *Sant'Oreste e il suo territorio*, Soveria Mannelli.
- Malaise, M. (1972a) : *Inventaire des documents égyptiens découverts en Italie*, EPRO 21, Leyde.
- (1972b) : *Les conditions de pénétration et de diffusion des cultes égyptiens en Italie*, EPRO 22, Leyde.
- (1975) : "La signification des pendentifs cordiformes dans l'art égyptien", *CE*, 50, 105-135.
- (1976) : "Histoire et signification de la coiffure hathorique à plumes", *Studien zur ägyptischen Kultur*, 4, 215-236.
- (1978a) : "Nouvelle note sur les pendentifs cordiformes", *GM*, 29, 69-70.
- (1978b) : "Documents nouveaux et points de vue récents sur les cultes isiaques en Italie", in : de Boer & Edridge 1978, II, 627-717.
- (1985) : "Ciste et hydrie, symboles isiaques de la puissance et de la présence d'Osiris", in : *Le Symbolisme dans le culte des grandes religions. Actes du colloque de Louvain-la-Neuve, 4-5 Octobre 1983*, Louvain-la-Neuve 1985, 125-155.
- (1986) : "L'expression du sacré dans les cultes isiaques", in : Ries 1986, *Homo religiosus 3. L'expression du sacré dans les grandes religions*. III, Louvain-la-Neuve, 25-107.
- (1991) : "Harpocrate, la tortue et le chien. Contribution à l'iconographie du fils d'Isis", *BSFE*, 122, 13-35.
- (1993) : "Le faucon et la chouette d'Harpocrate", in : Cannuyer & Kruchten 1993, 147-158.
- (1995) : "Le persée, l'olivier, le lierre et la palme dans la religion égyptienne tardive", in : Duquesne 1995, 131-144.
- (2000a) : "Harpocrate. Problèmes posés par l'étude d'un dieu égyptien à l'époque gréco-romaine", *BAB*, 11/2, 401-431.
- (2000b) : "Le problème de l'hellénisation d'Isis", in : Bricault 2000, 1-19.
- (2004) : "Nova Isiaca Documenta Italiae. Un premier bilan (1978-2001)", in : Bricault 2004, 1-68.
- (2005a) : "Statues égyptiennes naophores et cultes isiaques", *BSEG*, XXVI, 2005, 63-80.
- (2005b) : *Pour une terminologie et une analyse des cultes isiaques*, Académie royale de Belgique, Classe des Lettres, Mémoires 35, Bruxelles.
- Manera, F. et Cl. Mazza (2001) : *Le collezioni egizie del Museo Nazionale Romano*, Rome.
- Marcadé, J. (1969) : *Au Musée de Délos. Étude sur la sculpture hellénistique en ronde bosse découverte dans l'île*, Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome, 215, Paris.
- Mari, Z. (2002-2003) : "L'Antinoëon di Villa Adriana: risultati della prima campagna di scavo", *Rendiconti della Pontificia Accademia Romana di Archeologia*, 75, 145-185.
- (2003) : "Scoperta dell'Antinoëon di Villa Adriana", *Atti e Memorie della Società Tiburtina di Storia e d'Arte*, 76, 7-25.
- (2003-2004) : "L'Antinoëon di Villa Adriana: risultati della seconda campagna di scavo", *Rendiconti della Pontificia Accademia Romana di Archeologia*, 76, 263-314.
- Marin Ceballos, M. C. (1973) : "La religion de Isis en las Metamorfosis de Apuleio", *Habis*, 4, 127-179.
- Massigli, R. (1912) : *Musée de Sfax*, Paris.
- McCreight, T. D. (1993) : "Sacrificial Ritual in Apuleius' Metamorphoses", in : Hofmann 1993, 31-61.
- Medan, P. (1928) : *Apulée, Métamorphoses, livre XI*, Paris.
- Meeks, D. (1977) : *LdA*, II, s.v. Harpocrates, col. 1003-1011.
- Meiggs, R. [1960] (1973) : *Roman Ostia*, Oxford.
- Messineo, G. et A. Carbonara (1993) : *La via Flaminia*, Rome.
- Méthy, N. (1996) : "La communication entre l'homme et la divinité dans les Métamorphoses d'Apulée", in : *Eidolon. Cahiers du laboratoire pluridisciplinaire de recherches sur l'imaginaire appliqués à la littérature*, 46, Bordeaux, 39-53.
- (1999) : "Le personnage d'Isis dans l'œuvre d'Apulée : essai d'interprétation", *REA*, 101, 125-142.
- Meyboom, P. G. P. et M. J. Versluys (2007) : "The Meaning of Dwarfs in Nilotic Scenes", in Bricault *et al.* 2007, 170-208.
- Mezzetti, N. (2004) : "Santuari collegati al culto delle acque in territorio chiusino. Il caso specifico del crescente lunare in Città della Pieve", in : *Italia antiqua. Formazione della città in Etruria. Atti del I Corso di Perfezionamento, A.A. 2002-2003*, Orvieto.
- Michaud, J.-P. (1970) : "Chronique des fouilles et découvertes archéologiques en Grèce en 1968 et 1969", *BCH*, 94, 883-1164.
- Milleker, E. J. (1985) : "Three heads of Sarapis from Corinth", *Hesperia*, 54, 121-135.
- Mionnet, Th.-E. (1829) : *Description de médailles antiques, grecques et romaines*, suppl. 4, Paris.
- Mlasowsky, A. (1993) : *Die antiken Tonlampen im Kestner-Museum Hannover*, Hanovre.
- Młynarczyk, J. (2001) : "Isis Pharia, Eros, and Sea Travels across the Eastern Mediterranean", in : Papuczi-Władyska & Śliwa, 2001, 331-337.
- Moccheggiani Carpano, C. *et al.* (1982) : *L'area del santuario siriano del Gianicolo. Problemi archeologici e storici religiosi*, Rome.
- Morcelli, S. A. (1785) : *Indicazione antiquaria per la villa suburbana dell'eccelesissima casa Albani*, Rome.
- Mordtmann, A. (1879) : "Monuments relatifs au culte d'Isis à Cyzique", *RA*, 257-262.
- Moreno Jiménez, F. (1991) : *Las lucernas romanas de la Betica*, Madrid.
- Morillo Cerdán, A. (1999) : *Lucernas romanas en la región septentrional de la península ibérica*, Montagnac.
- Nagy, G. (1974) : "Six studies of sacral vocabulary relating to the fireplace", *HSPH*, 78, 82-88.
- Nilsson, M. P. [1950] (1961) : *Geschichte der griechischen Religion*, II, Handbuch der Altertumswissenschaft, 2^e éd., Munich.
- Otto, E. (1954) : *Die biographischen Inschriften der ägyptischen Spätzeit; ihre geistesgeschichtliche und literarische Bedeutung*, Leyde.
- Oziol, Th. (1977) : *Les Lampes du Musée de Chypre*, Salamine de Chypre VII, Paris.
- Papuczi-Władyska, E. et J. Śliwa, éd. (2001) : *Studia Archaeologica. Prace dedykowane profesorowi Januszowi A. Ostrowskiemu w szesdziesciolecie urodzin*, Cracovie.
- Parlasca, Kl. (1993) : "Zeugnisse ägyptischer Kulte in Lykien", in : *Akten des II. Internationalen Lykien-Symposiums I*, Vienne, 249-252.
- Pasqui, A. *et al.* (1972) : *Carta archeologica d'Italia (1881-1897). Materiali per l'Etruria e la Sabina*, Forma Italiae ser. II, doc. 1, Florence.
- Perdrizet, P. (1911) : *Bronzes grecs d'Égypte de la collection Fouquet*, Paris.
- (1934) : "BPINTATHNΩΦΙΣ. Eun des noms magiques du dieu Chnoum", in : *Mélanges Maspero*, II, 1, MIFAO 67, Le Caire, 137-144.
- Perdu, Ol. (1990) : "Neshor à Mendès sous Apriès", *BSFE*, CXVIII, 1990, 38-49.
- Pereira Maia, M. G. et M. Maia (1997) : *Lucernae de Santa Barbara*, Castro Verde.
- Perez Die, M. C. (1994) : "Documents égyptiens et égyptisants trouvés en Espagne", in : Berger *et al.* 1994, 411-415.
- Perlzweig, J. (1961) : *Lamps of the Roman Period*, The Athenian Agora VII, Princeton.
- Pétridis, P. (1992) : "Les lampes corinthiennes de Kritika", *BCH*, 116, 649-671.
- Piccaluga, G. (1976) : "I Marsi e gli Hirpi", in : *Magia. Studi di storia delle religioni in memoria di Raffaella Garosi*, Rome, 207-231.
- Pietrangeli, N. (1951) : in : Botti, G. et P. Romanelli, *Le sculture del Museo Gregoriano Egizio*, Cité du Vatican.
- Pigeaud, J. (1983) : "La représentation d'une déesse : imaginaire et rhétorique (Apulée, Métamorphoses XI 3, 4)", *Helmantica*, 523-532.
- Pisani, V. (1983) : "Gr. alsos e lat. altaria", *Paideia*, 38, 228.
- Pizzolato, L. F. (1989) : "La data dell'iniziazione isiaca di Apuleio", *Aevum*, 63, 77-79.
- Podvin, J.-L. (1992) : "Sur trois lampes à huile romaines à décor égyptien du musée Sandelin (Saint-Omer)", *BSAM*, 45^e livraison, t. XXIII, juin 1992, 416-423.
- (2003) : "La triade Isis-Harpocrate-Anubis sur des lampes africaines", *Nouveautés lychnologiques*, 207-210.
- (2004) : "Les lampes isiaques hors d'Égypte", in : Bricault 2004, 357-375.
- (2005) : "Lampes d'Anubis seul", *Actes du premier congrès international sur le luminaire antique (Nyon-Genève, 2003)*, Montagnac, 263-269.

- (2007) : “Nouvelles lampes de la triade Isis-Harpocrate-Anubis”, in : *Bibliotheca Isiaca*, 59-61.
- (2006) : “Lampes isiaques de la Péninsule Ibérique”, *BAEDE*, 16, 171-188.
- (à paraître) : “Figurines isiaques de terre cuite en Asie mineure”, in : *Actes du colloque international Figurines de terre cuite en Méditerranée orientale grecque et romaine (Izmir, juin 2007)*, *BCH Supplément*.
- Podvin, J.-L. et Chr.-G. Schwentzel (2003) : “Six bronzes égyptiens inédits”, *CRPEL*, 23, 45-50.
- Pollini, Dr. (2003) : “A Bronze Statuette of Isis-Fortuna Panthea: a Syncretistic Goddess of Prosperity and Good Fortune”, *Latomus*, 62, 875-882.
- Posener, G. et al. (1954) : *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris.
- Poulin, S. (1988) : *Essai d'interprétation des représentations d'Harpocrate sur les statuettes et les lampes en terre cuite*, Thèse inédite de l'Université Laval, Québec.
- Quaegebeur, J. (1983) : “Cultes égyptiens et grecs en Égypte hellénistique”, in : Van't Dack et al. 1983, 303-324.
- et al. (1985) : “Athena, Neith and Thoeiris in Greek Documents”, *ZPE*, 60, 217-232.
- Raffei, S. (1821) : *Osservazioni sopra alcuni antichi monumenti esistenti nella Villa dell'eminentissimo Sig. Cardinale A. Albani. Dissertazione VII da servire a supplemento dei monumenti antichi inediti di G. Winckelmann*, Rome.
- Reinach, S. (1897) : *Répertoire de la statuaire grecque et romaine*, II, Paris.
- Rey-Coquais, J.-P. (1974) : *Arados et sa pèrée aux époques grecque, romaine et byzantine*, Institut Français d'Archéologie de Beyrouth. Bibliothèque Archéologique et historique, 97, Paris.
- Ristow, G. (1969) : “Denkmäler hellenistischer Mysterienkulte in Kölner Museumsbesitz - Ägyptische Kultgruppe”, *Kölner Jahrbücher für Vor- und Frühgeschichte* 10, 68-75.
- Rivet, L. (2003) : *Lampes antiques du Golfe de Fos*, Istres.
- Rodríguez Martín, F. G. (1996) : *Materiales de un alfar emeritense : Paredes finas, lucernas, sigillatas y terracotas*, Cuadernos emeritenses 11, Mérida.
- (2002) : *Lucernas del museo nacional de arte romana (Mérida)*, Monografías emeritenses 7, Mérida.
- Roeder, G. (1956) : *Aegyptische Bronzefiguren*, Berlin.
- Robertson, A. S. (1971) : *Roman Imperial Coins in the Hunter Coin Cabinet*, 2, Oxford.
- Röscher, W. H. (1894) : *Ausführliches Lexikon der griechischen und römischen Mythologie*, Leipzig.
- Roulet, Ann (1972) : *The Egyptian and Egyptianizing Monuments of Imperial Rome*, EPRO 20, Leyde.
- Ruggiero, M. (1885) : *Storia degli scavi di Ercolano ricomposta su' documenti superstiti*, Naples.
- Sampaolo, V. (2006) : “Elseo pompeiano”, in : De Caro 2006, 98-99.
- Sandri, S. (2004) : “Harpokrates und Co. Zur Identifikation gräco-ägyptischer Kindgott-Terrakotten”, *Städte-Jahrbuch*, 19, 499-510.
- (2006) : *Har-Pa-Chered (Harpokrates). Die Genese eines ägyptischen Götterkindes*, OLA 151, Leuven - Paris - Dudley.
- Sannibale, M. (2003) : “Lacqua degli Dei”, *Immagini di fontane, vasellame, culti salutari e in grotta*, Montepulciano.
- Sapouna, P. (1998) : *Die Bildlampen römischer Zeit aus der Idäischen Zeusgrotte auf Kreta*, BAR S696, Oxford.
- Scheid, J. (2005) : *Quand faire, c'est croire. Les rites sacrificiels des Romains*, Mayenne.
- Scheurleer, R. A. Lunsingh (1996) : “From Statue to Pendant. Roman Harpocrates Pendants in Gold, Silver and Bronze”, in : Calinescu 1996, 152-171.
- Schowalter, D. N. et S. J. Friesen, éd. (2005) : *Urban Religion in Roman Corinth: Interdisciplinary Approaches*, HTS 53, Cambridge.
- Schwentzel, Chr.-G. (2000) : “Les boucles d'Isis. ΙΣΙΔΙΟΣ ΠΛΟΚΑΜΟΙ”, in : Bricault 2000, 21-33.
- Seyrig, H. (1970) : “Les dieux armés et les Arabes en Syrie”, *Syria*, 47, 77-112.
- Sfamini Garparro, G. (1973) : *I culti orientali in Sicilia*, EPRO 31, Leyde.
- (1995) : “Le attestazioni dei culti egiziani in Sicilia nei documenti monetali”, in : Caccamo Caltabiano 1995, 79-156.
- (1997) : “Iside Fortuna : fatalismo e divinità sovrane del destino nel mondo ellenistico-romano”, in : *Le Fortune dell'età arcaica nel Lazio ed in Italia e la loro posterità*, Atti del 3° Convegno di studi archeologici Palestrina 15/16 ottobre 1994, Palestrina, 301-323.
- Siebert, G. (1966) : “Lampes corinthiennes et imitations au Musée National d'Athènes”, *BCH*, 90, 472-513.
- (1990) : *LIMC*, V, s.v. Hermès, 1, 285-387 ; 2, 198-283.
- Simon, Er. (1984) : *LIMC*, II, s.v. Apollon/Apollo, 363-446.
- (1992) : *LIMC*, VI, s.v. Mercurius, 1, 500-537 ; 2, 272-295.
- Smith, D. E. (1977) : “The Egyptian Cults at Corinth”, *HTbR*, 70, 201-231.
- Spickermann, W. et al., éd. (2001) : *Religion in den germanischen Provinzen Roms*, Tübingen.
- Störk, L. (1984) : *LdA*, V, s.v. Schlange, col. 644-652.
- Strauss, Chr. (1980) : *LdA*, III, s.v. Kronen, 814.
- Susini, G. (1965-1966) : “Coloni romani dal Piceno al Po”, *Studia Picena*, 33-34, 82-143.
- Taylor, L. R. (1923) : *Local Cults in Etruria*, Rome.
- Thélamon, Fr. (1981) : *Paiéens et chrétiens au IV^e siècle*, Paris.
- Thémélis, P. (2002) : “Ἀνασκαφὴ Μεσσήνης”, *ΠΑΕ*, 157, 21-55.
- Thévenot, Ém. (1954) : “Statuettes panthées de l'époque romaine”, *RAE*, 5, 279-287.
- Tomassetti, G. (1884) : “Della campagna romana nel Medio Evo (continuazione)”, *Archivio della Reale Società Romana di Storia Patria*, VII, 396-462.
- (1979-1980) : in Chiamenti L. et F. Bilancia, eds, *La campagna romana antica, medioevale e moderna*, III, Florence.
- Torelli, M. (1991) : “Lacqua degli Etruschi dalle forme ideologiche alle pratiche sociali”, in : Bergamini 1991, 19-28.
- Toro, A. (1995) : “L'area del Monte Soratte nell'antichità”, *Geoarcheologia*, 1995/2, 17-29.
- Török, L. (1995) : *Hellenistic and Roman Terracottas from Egypt*, Bibliotheca Archeologica 15, Rome.
- Totaro, G. (2005) : “L'Égypte à Rome sous la plume d'Athanasius Kircher. Quelques exemples”, in : Lecocq 2005, 317-337.
- Tran tam Tinh, V. (1964) : *Essai sur le culte d'Isis à Pompéi*, Paris.
- (1970) : “Isis et Sérapis se regardant”, *RA*, 1, 55-80.
- (1971) : *Le culte des divinités orientales à Herculanum*, EPRO 17, Leyde.
- (1972) : *Le culte des divinités orientales en Campanie en dehors de Pompéi, de Stabies et d'Herculanum*, EPRO 27, Leyde.
- (1980) : “Isis-Nymphe de Laodicée”, in : *Mélanges d'études anciennes offertes à Maurice Lebel*, Québec, 339-361.
- (1983) : *Sérapis debout. Corpus des monuments de Sérapis debout et étude iconographique*, EPRO 94, Leyde.
- (1984) : “État des études iconographiques relatives à Isis, Sérapis et Sunnai Theoi”, in : *ANRW* II, 17,3, Berlin - New York, 1710-1738.
- (1986) : “L'acculturation des divinités grecques en Égypte” in : Kahil & Chr. Augé 1986, 355-364.
- (1990a) : *LIMC*, V, s.v. Isis, 1, 761-796 et 2, 501-526.
- (1990b) : “Ex Oriente lux : les dieux orientaux sur les lampes en terre cuite de la Campanie”, *Rivista di studi Pompeiani*, 4, 125-134.
- Tran tam Tinh, V. et M.-O. Jentel (1993) : *Corpus des lampes à sujets isiaques du Musée gréco-romain d'Alexandrie*, Québec.
- Tran tam Tinh, V. et al. (1988) : *LIMC*, IV, s.v. Harpokrates, 1, 415-445.
- Vandier, J. (1958) : *Manuel d'Archéologie égyptienne, III. La statuaire*, Paris.
- Van't Dack, E. et al., éd. (1983) : *Egypt and the Hellenistic World. Proceedings of the International Colloquium Leuven- 24-26 May 1982*, Studia Hellenistica 27, Louvain.
- Veyne, P. (1965) : “Apulée à Cenchrées”, *RPh*, 34, 241-251.
- Vermaseren, M. J., éd. (1981) : *Die orientalischen Religionen im Römerreich*, EPRO 93, Leyde.
- (1983) : *Corpus Cultus Iovis Sabazii (CCIS), I, The Hands*, EPRO 100, Leyde.
- Vernant, J.-P. (1965) : *Mythe et pensée chez les Grecs*, I, Paris.
- Versluys, M. J. (2002) : *Aegyptiaca Romana. Nilotic Scenes and the Roman Views of Egypt*, RGRW 144, Leyde - Boston.
- Versluys, M. J. et J. J. Segui Marco (2008) : “A Newly Discovered Relief from Saguntum”, *Madrid Mitteilungen*, 49, sous presse.
- Von Bissing, Fr. W. (1936) : *Ägyptische Kultbilder in Ptolemaier- und Römerzeit, Der alte Orient*, 34.1-2, Leipzig.
- Walters, El. J. (1988) : *Attic Grave Reliefs that Represent Women in the Dress of Isis*, Hesperia Suppl. 22, Princeton.
- Walters, H. B. (1921) : *Catalogue of the Silver Plate in the British Museum*, Londres.
- Will, Er. (1955) : *Le relief cultuel gréco-romain*, Paris.
- Williams II, Ch. K. et O. H. Zervos (1986) : “Corinth, 1985: East of the Theater”, *Hesperia*, 55, 129-175.
- Williams II, Ch. K. (2005) : “Roman Corinth: The Final Years of Pagan Cult Facilities along East Theater Street”, in : Schowalter & Friesen 2005, 221-247.
- Williams, E. R. (1979) : “A Bronze Statuette of Isis-Aphrodite”, *JARCE*, 16, 121-156.
- Winand, J. (1994) : “Les divinités-canopes sur les monnaies impériales d'Alexandrie”, in : Berger 1994, 493-503.
- Winckelmann, J. J. (1802) : *Histoire de l'art chez les anciens*, Paris.
- Wigand, K. (1912) : “Thymiateria”, *BJ*, 122, 61.

- Wittmann, W. (1938) : "Das Isisbuch des Apuleius. Untersuchungen zur Geistesgeschichte des 2. Jahrhunderts", *Forschungen zur Kirchen- und Geistesgeschichte*, 12, Stuttgart.
- Yoyotte, J. (1954) : "Serpents", in : Posener *et al.* 1954, 264-265.
- Zaphiropoulou, Ph. (1998) : Δήλος : μαρτυρίες από τα μουσειακά εκθέματα, Athènes.
- Zouhdi, B. (1976) : *Musée national de Damas. Département des Antiquités syriennes aux époques grecque, romaine et byzantine*, Damas.
- Ziegler, Chr. (1982) : in *Naissance de l'écriture, cunéiformes et hiéroglyphes. Galeries nationales du Grand-Palais, 7 mai - 9 août 1982*, Paris.
- (1994) : in Humbert, J.-M., éd., *Egyptomania. L'Égypte dans l'art occidental, 1730-1930, Paris - Musée du Louvre, 20 janvier - 18 avril 1994*, Paris.